

Les balanciers de la Dent

Donnons tout d'abord une définition de cet appareil qui tend à complètement disparaître, devenu inutile face tout d'abord aux pompes à bras, puis à nos actuelles pompes à moteur. S'il existe encore, ce ne peut plus être qu'un ornement. Et pourtant, qu'ils étaient beaux, ces grands balanciers dont on voyait la grande perche se profiler dans le ciel, un peu voûtée à cause du poids, tant de la pierre d'une extrémité que du bidon plein d'eau de l'autre.

Le balancier, c'était l'équilibre même du pâturage, son ornementation la plus caractéristique. Il signifiait plusieurs choses. Qu'il y avait ici de l'eau, ce qui, dans notre Jura calcaire n'est pas une évidence. Que cette eau servait à alimenter du bétail qui pâturait en belle saison. Que ce bétail, dans de nombreux cas des vaches laitières, permettrait à l'amodiateur, à partir du lait que ces braves bêtes produisent deux fois par jour, de faire de beaux et bons fromages.

Le balancier introduisait donc à tout un monde, qui était celui de l'alpage, ou de l'économe alpestre, si vous voulez. Un monde riche. Avec quelque poésie, c'est certain, surtout pour celui qui passe ! mais par contre pour ceux qui l'animent, beaucoup de boulot.

Ils se revoyaient¹ surtout le dimanche, quand, à l'heure des visites, ils pouvaient se revêtir de leur beau brodzon brodé et raconter à ces invités ou invitées auxquels ils offraient la crème, des histoires... de chalet. Et certaines étaient plus drôles que tristes, dans tous les cas, après avoir bu un verre, ce qui chiffonnaient encore tout récemment, devenait sujet à plaisanter. Ah ! elle est belle, la vie, sur nos hauteurs.

Encore que dans moins de deux heures, il faudrait retourner à l'écurie traire ses quinze vaches par tête de pipe, l'affaire de deux bonnes heures, si ce n'est plus au mois de juin quand elles vous mettent plein de lait.

Mais retournons aux balanciers. Sur les alpages de la Dent, il n'y en a plus. On le constate pourtant aisément, il en reste les vestiges. Ils étaient ici en fer plus qu'en bois. De cette ferraille dont les éléments verticaux restent dressés à proximité du chalet de la Petite Dent Dessus, mise à terre, dans le bas du pâturage de la Petite-Dent-Dessous, à quelque cent mètres des mesures des Granges Dessous.

A notre avis, ces balanciers, il faudrait tous les redresser. On reconstruit des murs, avec soin, des kilomètres, fierté de notre Jura, alors pourquoi ne pas refaire des balanciers qui ne coûtent que le travail tandis que nos murs sont à deux cents francs le mètre !

Ce n'est pas encore dans l'esprit de la revalorisation de notre patrimoine. Beaucoup des choses de celui-ci, anciennes et qui ont par conséquent disparu, échappent à l'œil de les promoteurs touristiques qui sont peut-être un peu trop souvent dans leurs comptes, dans leur prospectus et pas assez sur le terrain d'une

¹ Se revoir, se retrouver dans ce qu'on a de mieux, de meilleur, un peu parader.

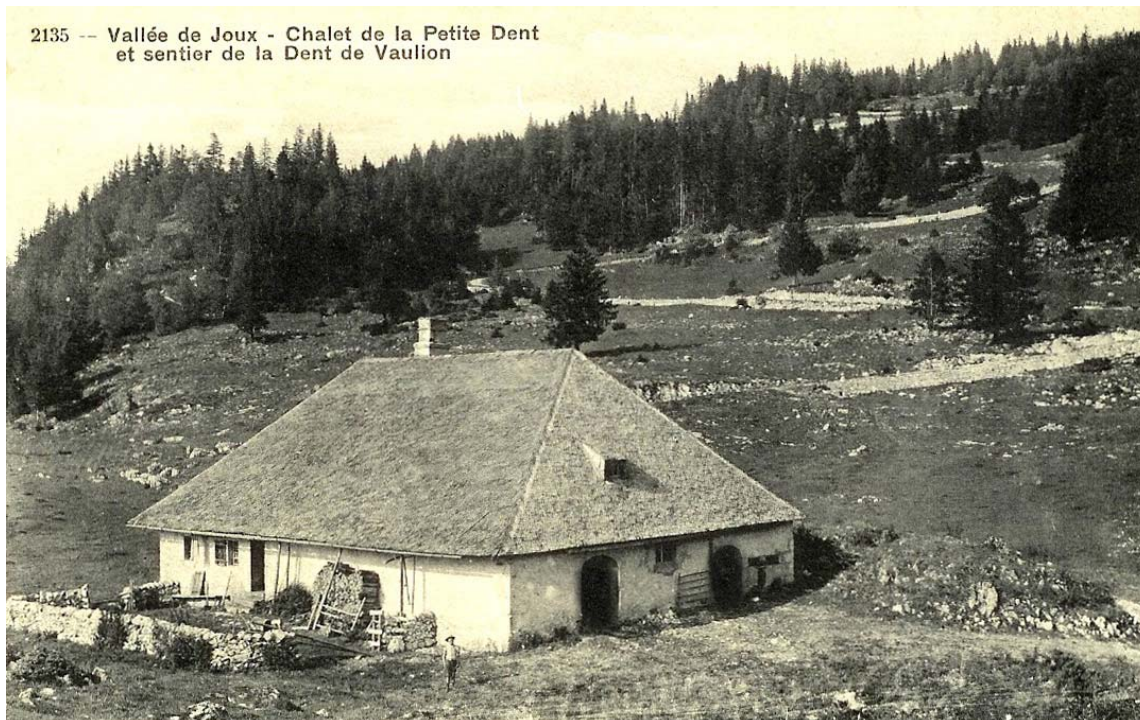
part, et moins encore dans ces bons vieux livres d'autre part. Faut piocher, Messieurs, et innover dans l'ancien !

Je les imagine donc, ces balanciers. Les promeneurs, et ils sont désormais aussi nombreux que les cailloux sur la Dent, les découvriront peut-être d'abord avec curiosité. Et puis bientôt ils auraient pris l'habitude de les voir. Et enfin ils tiendraient à ce qu'ils ne manquent plus jamais à l'appel et à la conception qu'ils se font de cette montagne. Ce serait devenu des compagnons fidèles.

Les balanciers, voilà comment ils sont faits ou plutôt comment vous pourriez les construire. Vous plantez un long pieu avec une pointe en y à l'arrière de la citerne. Vous trouvez une perche longue et droite, pas trop lourde quand même, et avec beaucoup d'astuces diverses, vous la positionnez sur l'extrémité de votre Y. Mais auparavant, vous avez préparé les deux extrémités. L'une, l'arrière, le gros côté, verra suspendu une grosse pierre percée tenue avec un fort fil de fer, l'autre, supportera une mince perche verticale de longueur suffisante pour pouvoir plonger dans le puits par son ouverture. A son extrémité inférieure, le bidon, celui-là même qui vous permettra de puiser l'eau de la citerne, de le remonter grâce à l'effet de balancier, et de le vider dans le bassin que vous avez à proximité. La chose est aisée, quoiqu'éminemment monotone. Et puis il vous faut non seulement ce petit coup de main propre à ceux qui savent, mais aussi ne jamais relâcher la perche du bidon, autrement « tout fout le camp », c'est-à-dire que le gros caillou que vous aviez placé à l'extrémité de la perche horizontale, ou oblique, c'est selon la contenance du puits et selon aussi le mouvement que vous lui donnez, il fait pivoter la grande tige sur son axe à tel point que celle-ci est capable de quitter son support et de tomber sur le sol. Du beau commerce, oui ! C'est ainsi.

Quand l'on regarde les photos anciennes des chalets de la Dent, on constate avec quelque surprise, qu'il est impossible de déceler un balancier au chalet de la Petite-Dent Dessous. Il est vrai que nous ne disposons que d'une seule photo ou carte postale de celui-ci. Elle est d'une beauté supérieure certes, mais il ne nous aurait pas gêné de disposer d'autres documents sur cette belle bâtisse construite au début du XIXe siècle par les frères Mouquin du Pont. Des plans existent encore dans les archives de ce village.

Et voilà, notre théorie des balanciers est posée. Reste juste maintenant à vous présenter ces belles photos d'autrefois qui vous feront voir et comprendre à quel point ces engins étaient beaux et élégants. Ils semblaient joindre le ciel à la terre, ou l'inverse. Ils étaient entre deux. Et ils ont tous disparu.



Au chalet de la Petite-Dent-Dessous, hélas, pas trace de balancier. Celui-ci doit être caché par le toit.



Toujours le chalet de la Petite-Dent-Dessous, image pleine de romantisme certes, mais qui ne nous renseigne pas plus que la précédente sur la présence d'un balancier éventuel, et même plus que probable.



Photographie des Arts, Lausanne

2602 Chalet de la Petite Dent de Vaulion

Chalet de la Petite-Dent-Dessus. De belles bêtes, pour du bon lait et du bon fromage ! Le grand balancier est à droite de ces deux images. On constate une modification sur la seconde, en ce sens qu'une raponse a été construite à gauche du bâtiment, qui ne saurait être que le boiton pour les porcs.



Vaulion de Vaulion. Chalet de la petite Dent (Alt. 1865 m.)



Sans aucun doute à proximité même du chalet de la Petite-Dent-Dessus. On découvre le balancier en fer. Des éléments de celui-ci existent encore. Les deux chalets de la Petite-Dent sont propriété du village du Pont depuis la première moitié du XIXe siècle.



Edit. Dénéreaz & Bonvin, Montreux

103 Le Chalet de la Dent de Vaulion

Le chalet de la Dent, propriété de la commune de Vaulion, version primitive et de toute beauté. Présence du balancier sur la droite de la bâtisse.

Pâturage de la Dent de Vaulion



Puits et balancier du chalet de la Dent.

102 Chalet de la Dent de Vaulion

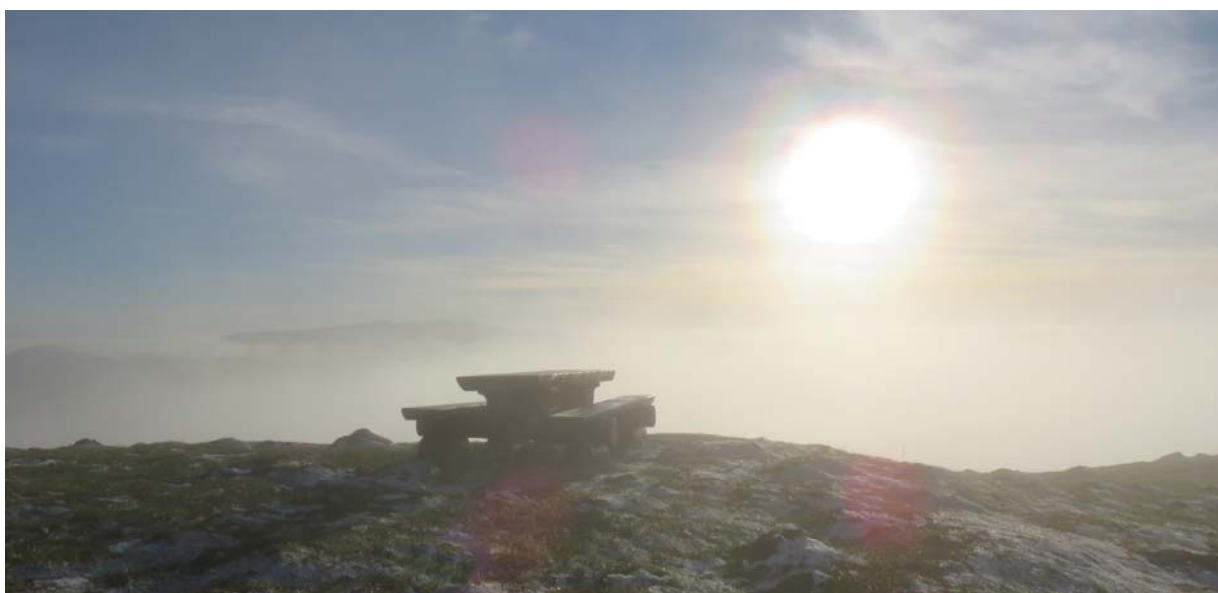


Edit. Dénereaz & Bonvin, Morreux

Chalet de la Dent de Vaulion (Alt. 1487 m.)



Selon ce que nous avons pensé pas plus tard qu'avant-hier, samedi 23 septembre 2017, cette horrible buvette, qui a complètement défiguré l'endroit, serait à démolir et à reconstruire à proximité dans un style mieux adapté à notre belle montagne. Quant au chalet d'alpage, il devrait retrouver ses belles formes d'autrefois. Quel massacre tout de même en ce début de XXe siècle où rien ne comptait que l'utilité.



Ça c'est pour le présent. Des spectacles inoubliables là-haut. On revit. A la limite on pourrait presque se croire immortel !



Quand le ciel vous offre des spectacles à peine imaginables. C'est non seulement magnifique, mais aussi voluptueux.

Note finale : on remarquera toujours dans l'encadrement de pierre de taille de l'ouverture d'une citerne, dans la pierre transversale du haut, une encoche. Celle-ci est faite pour pouvoir laisser la perche en place tandis que l'on referme la porte complètement et qu'on l'assure avec un verrou quelconque. Certaines sont même cadencées.